

philippe martinez a remis la 1000e carte de la CGT locale

Visite de poids en Thiérache hier. Philippe Martinez, secrétaire général de la CGT, était salle Fernand-Antoine dès 14 heures. Il était reçu par l'Union locale (UL) CGT (Confédération générale du travail), afin notamment de remettre la carte du 1000e adhérent à l'UL du syndicat. J'ai trouvé Philippe Martinez vraiment bien. Je l'avais déjà vu lors de meetings, mais je ne l'avais jamais rencontré personnellement Bruno Bouchard, 1000e adhérent L'heureux élu est l'Hirsonnais Bruno Bouchard, 55 ans, ex-salarié des Forges d'Anor, où il était mouleur main en fonderie. «J'ai décidé d'adhérer car on perd tout en ce qui concerne la législation du travail, déclare-t-il. S'il n'y a plus d'adhérents, il y aura moins de personnes pour nous défendre. Je ne m'étais jamais syndiqué avant, je le fais à titre personnel pour soutenir la CGT, et pour les générations futures.» Que pense-t-il de la situation de l'emploi en Thiérache? «Géographiquement, on n'est pas bien placé. Ce n'est pas attractif, ici. Les gens ne viennent pas s'installer. On ne peut pas attirer chefs d'entreprise ou sociétés.» Philippe Martinez a signé la carte d'adhérent de Bruno Bouchard avant de la lui remettre: «j'ai trouvé Philippe Martinez vraiment bien. Je l'avais déjà vu lors de meetings, mais je ne l'avais jamais rencontré person-

nellement.» Le 1001e adhérent s'appelle Raphaël Vieville, 25 ans. Technicien de maintenance chez l'entreprise AML Systems, il est d'Any-Martin-Rieux, et a lui aussi reçu sa carte des mains de Philippe Martinez.

visite d'AML Systems et de l'hôpital

Avant d'arriver à la salle Fernand-Antoine où il rencontrait les syndiqués CGT de la région, Philippe Martinez est allé à la rencontre des salariés de la Matt, entreprise de Montcornet spécialisée dans la transformation textile. «À la Matt, on met des gens au chômage pour que d'autres travaillent plus ailleurs», observe-t-il. Puis, à Hirson, il a visité AML Systems et l'hôpital. «Il y a des menaces partout sur les hôpitaux, à cause de la loi Touraine. Le personnel ressent un mal-être au travail. On se félicite de l'espérance de vie qui augmente, mais il n'y a pas assez de temps à consacrer aux patients, il faut donner plus de moyens à la médecine. Qui peut dire qu'on doit faire des économies sur les êtres humains?» Quant à AML Systems, Philippe Martinez commente: «c'est une entreprise qui va bien économiquement, mais j'ai vu des salariés au travail parfois difficile, et des salaires qui ne sont pas au

niveau.» Quant à sa vision de la Thiérache: «elle a tous les atouts pour se développer. On doit investir pour l'emploi, garder nos entreprises, rouvrir des industries, baisser l'intensité du travail. Il faut un équilibre entre bien-être des salariés et rentabilité des entreprises.» Avant la remise des cartes, Philippe Martinez a répondu aux questions de syndicalistes de la région. Il a aussi évoqué Emmanuel Macron et ses réformes à venir. «Macron, n'est pas un inconnu: il a travaillé dans la commission Attali de Sarkozy, il a été secrétaire général adjoint de l'Élysée et ministre. Il est jeune, mais il a de vieilles idées, ce n'est pas un homme moderne, estime le leader national de la CGT. Au nom de la modernité, on s'attaque aux salariés, aux jeunes et aux femmes.» Il poursuit: «le Code du travail n'est pas responsable du chômage. Mais le capital coûte cher! Je vois le nombre de chômeurs augmenter, mais pas le nombre d'emplois créé. Si la CGT dit non à quelque chose, il faut dire ce qu'on veut à la place. Les avancées sociales se sont faites grâce aux mouvements sociaux, et pas par une simple discussion entre salariés et patrons! Il faut être ambitieux, on doit croire en nous.» Kévin MONFILS ■

